

Agression, harcèlement. Des lycéens veulent pouvoir se confier

LA GAZETTE DE LA MANCHE | mercredi 12 décembre 2018

455 mots | -



Le calme est revenu au lycée Robert-de-Mortain après un mouvement organisé par les élèves.

Situation de crise au lycée de Mortain. Les lycéens ont manifesté leur mécontentement dans un contexte de soupçon d'agression sexuelle. Le calme est revenu depuis.

Mortain-Bocage. Une manifestation a eu lieu, mardi 4 décembre, dans la cour de la cité scolaire Robert-de-Mortain. Les lycéens s'étaient organisés depuis la semaine précédente pour mettre en place ce mouvement.

« **300 élèves ont participé à cette manifestation** », témoignent quelques lycéens, en classe de terminale.

Plainte pour agression sexuelle

« **L'élément déclencheur a été la plainte d'une de nos camarades pour agression sexuelle, il y a deux semaines** », témoignait un élève, jeudi 6 décembre.

Des représentants ont été désignés dans plusieurs classes afin d'organiser un mouvement. En cause : « **des propos inacceptables** » envers cette jeune fille se disant victime d'une agression sexuelle.

« **Le lycée n'a rien fait [...]. Des pressions sur sa scolarité à venir ont été tenues. Trouvez-vous ça normal qu'un lycée, symbole de bienveillance et de vivre ensemble, réagisse de cette manière ? Voulez-vous rester dans l'indifférence et cautionner ce genre d'actes ?** » lancent les lycéens dans un communiqué qui a circulé parmi les élèves.

Mardi 4 décembre, les représentants désignés par les élèves quelques jours seulement auparavant ont été reçus par une équipe pédagogique composée « **de la proviseure, du proviseur adjoint, du conseiller principal d'éducation et de trois professeurs** ». « **Nous voulions des excuses publiques, mais ils ont reconnu leurs torts et c'est déjà bien** », indique une délégation de lycéens.

La question du harcèlement

Le débat au sein du lycée a permis de soulever d'autres cas de harcèlements, selon les élèves.

« **Des situations de harcèlement, sans écoute en face** », relève un lycéen.

« **Il y a pourtant des psychologues, assistants sociaux... Mais on ne sait pas vers qui se diriger. On s'est rendu compte qu'il n'y avait pas de communication** ».

La mise en place d'un « **protocole** » de prise en charge avec « **des personnes qualifiées** » est la solution qui a été proposée, selon des élèves.

« Apaiser la situation »

L'équipe pédagogique du lycée Robert-de-Mortain ne communique pas concernant ce mouvement et renvoie vers le rectorat.

Quant à l'association des parents d'élèves, si elle relève la procédure judiciaire lancée concernant le soupçon d'agression sexuelle, elle souhaite apaiser la situation. « **afin que les élèves puissent poursuivre leur cursus scolaire le plus sereinement possible. Nous souhaitons que le calme et que la confiance reviennent le plus rapidement possible. Nous avons toute confiance dans le corps enseignant** », exprime l'association dans un communiqué.

F.H.